

Chapitre 18

La chanson de Calabre

Comme dans les autres régions du sud, la chanson populaire dialectale est très vivante.

Citons le groupe ethnique **TaranProject** de Caulonia, près de Reggio Calabria, formé en 2009 par **Mimmo Cavallaro**, *cantautore* déjà actif depuis plusieurs années dans le groupe **Taranta Power** d'**Eugenio Bennato**, et **Cosimo Papandrea**, rejoints par **Andrea Simonetta**, **Carmelo** et **Giovanni Scarfò** et **Alfredo Verdini**. **Cavallaro** présente



avec le groupe son premier CD, *Sona battenti*, chants de la tradition populaire calabraise réélaborés sous forme de chansons en dialecte calabrais et en utilisant des instruments traditionnels comme la *pipita* (image ci-contre à gauche), un chalumeau populaire (*ciaramella*, du latin *calamus* = roseau) (Voir ci-contre à droite l'image datant de 1500 d'une femme jouant de la *ciaramella*). Ils ont publié plusieurs disques et se produisent dans de nombreux festivals, et ils sont représentatifs de ce nouveau développement de la chanson traditionnelle, tarentelle et autres ; elle est intergénérationnelle, comportant anciens et jeunes, et aboutit à la création de nombreuses écoles de musique et de danse. Ils publient le CD *Hjuri di hjumari (fiori di fiumare = fleurs de torrents)* en 2011 et en 2012 *Rolica*. Après de

nombreux tours en Italie et dans le monde, **Cavallaro** et **Papandrea** décident de continuer chacun une carrière soliste et dissolvent le groupe. (Voir sur Wikipedia les *sites : Musica della Calabria* et *Tarantella calabrese* qui comportent aussi une liste de chanteurs, groupes, conservatoires et instrumentistes populaires. Ils mériteraient un livre à eux tout seuls !).



La Calabre a donné naissance à plusieurs *cantautori*. Un des premiers est **Mino (Beniamino) Reitano** (1944- 2009), né à S. Pietro, quartier de Fiumara, dans la province de Reggio Calabria, petit village où il reviendra toujours. Orphelin de mère à 2 ans, il est élevé par son père, cheminot qui est aussi le chef de la fanfare locale et un actif promoteur de la culture locale ; il étudie la musique au Conservatoire de Reggio, piano, violon et trompette. Le groupe des frères, **Orchestra Fata Morgana dei Fratelli Reitano**, commence en 1955, et en 1961, il joue encore avec ses frères dans le groupe **Fratelli Reitano**, où il chante des chansons comiques. Il émigre pour raisons économiques en Allemagne où il a l'occasion de jouer avec les **Beatles** encore peu connus. Revenu en Italie, il publie un 45T et débute au *Festival de Sanremo* en 1967 avec une chanson écrite par **Mogol** et **Lucio Battisti**, *Non prego per me*. Il obtient avec ses frères des contrats dans des salles de bal importantes de Milan et Florence. En 1968, une de ses chansons vend 700.000 copies en moins de 3 mois, et son disque de septembre, *Una chitarra, cento illusioni*, vend plus 1.500.000 copies. Il écrit une nouvelle chanson, *Il diario di Anna Frank*, portée au succès par **I Camaleonti** dans leur disque *Io per lei*. Il retourne à *Sanremo* en 1969 avec *Meglio una sera (piangere da solo)*, qui n'est pas classée mais vend un million de copies, puis en 1974 avec *Innamorati* (3e place), en 1988 avec *Italia* (6e place), en 1990 avec *Vorrei* (16e place), en 1992 avec *Ma ti sei chiesto mai*, et en 2002 avec *La mia canzone* (18e place). Il participe, parfois avec succès, à de nombreux autres concours (*Disco per l'estate*, *Cantagiuro*, *Festivalbar*, *Zecchino d'oro* ...). Il écrit et publie plusieurs chansons pour enfants. Sa chanson *Italia*, écrite à l'origine pour **Pavarotti** par **Ugo Balsamo**, chante son amour pour son pays, et restera célèbre. Il a publié de nombreux albums, dont deux consacrés à la Calabre et chantés en partie en dialecte calabrais, *Omaggio alla mia terra* et *Alla mia gente*, qui vendent un million de copies dans le monde entier, et un disque consacré à la chanson napolitaine, *Omaggio a Napoli*. En 1994, l'Université Pro Deo de NewYork lui délivre une licence *Honoris Causa* pour son activité en faveur des



pauvres et des gens qui souffrent (recherche médicale et scientifique). Il a joué dans plusieurs films et il reçoit en 2000 un prix **Massimo Troisi**. En 2001, il est reçu par le **pape Jean-Paul II**. Il est un des chanteurs les plus suivis et aimés par le public italien, séduit par sa voix, ses talents de compositeur et sa richesse humaine, soucieuse du bonheur des

plus pauvres : il a été marqué profondément par la tradition de sa région, la Calabre. Il meurt en 2009 d'un cancer à l'intestin. Il a publié plus de 20 33T et Cd (surtout des chansons d'amour) et encore beaucoup plus de 45T et il a joué dans plusieurs films (Voir son site officiel qui vous donnera plus de détails : minoreitano.it).

Un autre grand de la chanson est **Rino (Salvatore Antonio) Gaetano**, né à Crotone en 1950, et mort d'un accident de voiture et de la carence des hôpitaux romains en juin 1981. On redécouvre seulement aujourd'hui l'importance de sa chanson ; il n'avait pas été un *cantautore* politisé et s'était toujours refusé à être étiqueté ; ses chansons n'en ont pas moins un contenu critique de la classe politique, évocation des problèmes sociaux, de l'émigration, de la question méridionale, etc. On s'en aperçoit maintenant.

Il a 10 ans quand sa famille monte à Rome pour des raisons de travail, et il fait une partie de ses études secondaires en Ombrie, mais il restera toujours attaché à sa Calabre natale. Après des études de géomètre et de comptabilité et des expériences théâtrales (il joue dans *En attendant Godot* de **Samuel Beckett** dans le *Pinocchio* de **Carmelo Bene**, et il récite des poèmes de **Maïakovski**), il se consacre enfin à la chanson ; à 17 ans, il forme un quatuor, les **Krounks**, qui jouent surtout des *covers* ; ses chanteurs préférés sont **Jannacci**, **De André**, **Celentano**, **I Gufi**, **Ricky Gianco**, **Fred Buscaglione**, **Bob Dylan**, les **Beatles**, **Bob Marley** et le reggae ; il écrit quelques chansons, et fréquente à partir de 1969 le *Folkstudio* de Rome, où il apparaît différent des autres *cantautori* qui débudent aussi, par son ironie corrosive, et parce qu'il n'est pas de gauche. Il est alors découvert par **Vincenzo Micocci** qui lui fait publier un 45T qui passe inaperçu, puis son premier album de 1974, *Ingresso libero*. Ce n'est qu'en 1975 qu'on remarque une de ses chansons, *Ma il cielo è sempre più blu*, toujours actuelle. Son second album est de 1976, *Mio fratello è figlio unico*, où sont dominants les thèmes de la marginalisation sociale et de la solitude ; il est suivi de *Aida* en 1977, où la référence à l'œuvre de **Verdi** représente en réalité toutes les femmes et l'Italie elle-même dont il parcourt l'histoire. Il commence à passer à la télévision où il aime aller en costumes pittoresques, ou futuristes (tenue coloniale kaki avec un pistolet et un tube de pompe à essence). En 1978, ses producteurs le convainquent de participer au *Festival de Sanremo*, malgré l'opposition de ses fans qui estiment que c'est une « trahison » pour un *cantautore* de participer à ce festival ; il chante *Gianna*, qui se place troisième, mais qui ne lui plaît guère : « *Sanremo ne signifie rien, – déclare-t-il – et ce n'est pas un hasard si j'ai participé avec Gianna qui ne signifie rien* ». *Nuntereggae più* est son quatrième album, paru en 1978, et dont la chanson titre lui avait été refusée à *Sanremo*, à cause des listes critiques qu'elle contient de noms de personnages de la télévision ou de la presse, trop envahissants. Le disque est suivi d'un cinquième album, *Resta vile maschio, dove vai ?*, dont une chanson est écrite par **Mogol**, et suivi d'un sixième en 1980, *E io ci sto*. Il part en Équateur, fait une tournée en Italie avec d'autres chanteurs, une dernière émission de télévision, et il se tue en voiture, peu de temps avant de se marier.

À partir de 1993, de nombreux hommages seront rendus à ce chanteur, en Calabre, à Rome où l'on donne son nom à une rue, et ses chansons sont de plus en plus appréciées et écoutées (voir l'anthologie de 1998, *La Storia*) ; de nombreux jeunes chanteurs méridionaux disent qu'ils ont été profondément influencés par lui. Il mérite une place auprès des plus grands *cantautori*, malgré sa profonde différence avec la plupart : « *Son univers est rempli de saints qui montent sur le bûcher revêtus d'amiante ; de femmes imaginaires qui filent la laine et respirent des truffes ; de ciels bleus et de nuits étoilées, d'aimables putains et de détestables hommes politiques de toutes tendances. Il se moque et il émeut, avec l'excentricité anarchique des poètes « cantastorie ». L'Italie de la P38 et de la stratégie de la tension, dans ses chansons, devient un pays surréel, entre fable et drame, passions sentimentales et contradictions sociales. Un pays que Gaetano a toujours aimé, mais qui n'a presque jamais voulu le comprendre* » (**Emanuele Tirelli** sur *Ondarock*, www.ondarock.it).

Écoute 1 : 1. 1 - Aida (Aida, Rino Gaetano, 1977)

1. 2 - E io ci sto (E io ci sto, Rino Gaetano, 1980)

1. 3 - Ti ti ti ti (Ibid.).



Sergio Cammariere, né à Crotona, en 1960, est un cousin lointain de **Rino Gaetano**. Il est musicien depuis son premier âge, on dit qu'à 7 ans il chantait *l'Ave Maria* de **Schubert** ; il apprend ensuite le piano classique et moderne, et il se produit dans des locaux et des villages touristiques en jouant **Beethoven** et **Debussy**, aussi bien que des musiques de jazz et de rock. Il passe un diplôme de géomètre puis s'inscrit à la Faculté de Droit de Florence, en même temps qu'il joue dans divers lieux de la

ville. Il écrit ses premières chansons dans les années 1980, fait une tournée de concerts de piano bar dans toute l'Italie, en particulier en Sardaigne, commence à faire des concerts dans des salles plus importantes, en se référant surtout au jazz, à mesure que se structure son groupe, avec **Luca Bulgarelli**, **Amedeo Ariano**, **Olen Cesari**, **Fabrizio Bosso** et **Simone Haggiag**, auxquels se joindront d'autres musiciens de renommée internationale ; il devient ami du *cantautore* **Roberto Kuntsler**, qui écrira plusieurs de ses textes, et avec qui il fait un premier album en 1993, *I ricordi e le persone*, en même temps qu'il écrit des musiques de film. En 1997, il est invité à la **Rassegna Tenco** où il reçoit le Prix IMAIE pour un compositeur débutant créé cette année-là. En 1998, il publie un second album, *Tempo perduto*, suivi en 2002 de *Dalla pace del mare lontano*, en collaboration avec **Kuntsler**, réédité en 2003, qui contient une chanson d'hommage à **Charles Trenet** (*Il mare*) et gagne plusieurs prix, dont le Prix Tenco de 2002.

Il participe au *Festival de Sanremo* en 2003 avec *Tutto quello che un uomo*, qui obtient la 3e place. En 2004 sort *Sul sentiero*, où il est accompagné par un orchestre de cordes, suivi de *Il pane, il vino e la visione* en 2006, après quoi il retourne à *Sanremo* en 2008 avec *L'amore non si spiega*, avec un hommage à la *bossa nova*, suivi de *Cantautore piccolino*, hommage au jazz et à **Keith Jarrett**, et en 2009 *Carovane*, où des instrument exotiques se joignent à son orchestre, « *des caravanes comme le temps qui passe, le passage de l'humanité, de générations sans lieu et sans temps. Hommes et femmes de tous les peuples qui en traversant cette vie, vivent le mouvement de l'Histoire toujours à la recherche de la vérité* » (Site officiel). Il écrit des chansons pour d'autres chanteurs, des musiques de films et la musique d'une pièce de théâtre tirée d'un roman de **Dacia Maraini**, *Memorie di una ladra*. L'album *Sergio Cammariere* sort en 2012, synthèse de ses styles et de ses inspirations, dont les textes sont écrits en collaboration avec **Sergio Secondiano Sacchi**, un des cofondateurs du Prix Tenco, et **Giulio Canale** qui se joignent à **Roberto Kuntsler**. Il publie ensuite *Mano nella mano* en 2014, *Io* en 2016, *Piano* en 2017, seul disque avec piano seul ; il est invité au *Festival de Sanremo* en 2018. Son dixième album est de 2019, *La fine di tutti i guai*.

C'est un musicien raffiné, bon pianiste, grand amateur et connaisseur des traditions du jazz, une étape importante dans l'histoire de la chanson d'auteur.

Écoute 2 : 2. 1 - *Il mare (Dalla pace del mare lontano, Sergio Cammariere / Charles Trenet, 2002)*

2. 2 - *Cantautore piccolino (Ibid. Roberto Kuntsler/ Sergio Cammariere)*

2. 3 - *Nuova Italia (Sul sentiero, Roberto Kuntsler/ Sergio Cammariere, 2004)*

2. 4 - *La canzone dell'impossibile (ibid.)*

Cantautore piccolino vous fera revoir une liste de grands *cantautori* déjà traités. Et sur la solitude, écoutez **Sergio Cammariere** plutôt que d'autres !

Peppe Voltarelli est né en 1969 à Cosenza. Il est d'abord un des créateurs et le chanteur du groupe folk rock **Parto delle Nuvole Pesanti**, avec lequel il enregistre 9 disques, puis en 2005 il se lance dans une carrière de soliste, en écrivant les chansons du film *La vera leggenda di Tony Vilar*, chanteur italien connu en Argentine, qui est une partie d'histoire de l'émigration italienne en Amérique (film de **Giuseppe Gagliardi**, 2006). Il publie en 2007 *Distratto ma però*, qui passe à la **Rassegna 2007 du Club Tenco**. *Angolo somma zero* est une dénonciation des « *morts blanches* », les travailleurs morts d'accidents du travail dans les Pouilles. *Duisburg, Nantes Praga, il bootleg Live*, de 2009, est une dénonciation de la mafia. De 2009 à 2011, **Voltarelli** participe au Concert du Premier Mai de Rome. Son troisième album, *Ultima notte à Malà Strana*, est de 2010 ; et il reçoit le Prix Tenco pour la meilleure œuvre en dialecte, première œuvre primée en calabrais ; il est publié en France par *Le Chant du Monde*. Il fait depuis de nombreux concerts en Italie et dans le monde entier (en particulier au Québec), signe des musiques de films, joue dans plusieurs pièces de théâtre, écrit plusieurs livres ; il raconte son histoire, qui est aussi celle de la chanson italienne, dans le spectacle *Il Viaggio, i Padri e l'Appartenenza*. En 2016, il publie chez Squilibri *Voltarelli canta Profazio* qui est Prix Tenco.

Voir wakeupnews.eu/sara-velardo-auna-canzone-contro-la-ndrangheta.

Parmi d'autres cantautori, signalons encore **Sara Velardo**, de Bagnara (province de Reggio Calabria), jeune chanteuse née en 1982, qui a participé au *Lillith Festival 2013* de Gênes avec **Paola Turci**, **Marina Rei** et **Cristina Donà**, après être passée par le Conservatoire de Reggio Calabria. Son premier disque s'intitule *Migrazioni*. Elle présente en 2013 son CD *Polvere e gas*, et elle est une de celles qui chantent contre les mafias. Une voix d'avenir à suivre. Elle finance ses disques par une récolte de fonds sur Internet : elle n'a pas la richesse qui permet aux mafias de Calabre et d'ailleurs



de payer le passage de tant de chansons qui leur sont favorables sur *Youtube* ! Une de ses dernières vidéos en dialecte de Calabre s'intitule *Ndrangheta*, dont les paroles sont présentées sur des feuilles de papier par des habitants du village ; elle y dénonce la situation en Calabre après l'explosion de 4 bombes mafieuses en novembre 2012, et elle commence alors à recevoir des menaces : on l'a accusée de « *mal parler* » des paysages calabrais, à la différence des vidéos mafieuses qui présentent de beaux paysages associés à une louange des boss et des trafics de la mafia (Voir le site redattoresociale.it). Elle dit que « *La Ndrangheta n'est pas seulement un pistolet qui tire, c'est aussi une attitude mentale. Certains croient qu'elle n'existe pas, d'autres qu'elle est le seul moyen de garantir l'ordre social* » ([Site www.wakeupnews.eu/sara-velardo-una-canzone-contro-la-ndrangheta](http://www.wakeupnews.eu/sara-velardo-una-canzone-contro-la-ndrangheta)). Au contraire, la Calabre a le PIB le plus bas d'Italie, bien qu'elle facture plus de 53 milliards par an ; **Roberto Saviano** dit que c'est une terre condamnée à faire circuler d'énormes capitaux sans avoir aucun développement véritable. Avec des chanteurs comme **Sara Velardo**, la chanson prend toute sa signification sociale et culturelle. Elle publie un nouvel album en 2016, « 3 ».

Parmi les groupes de Calabre, citons **Duff**, groupe de pop rock, formé à Cosenza, en 1998. C'est un des groupes les plus actifs de la scène punk de l'Italie méridionale. Les fondateurs sont **Luca « Lucagà » Garro**, qui part en 2010, remplacé par **Umberto « Santa subito » Intini**, **Antonio « Totonno » Nevone**, avec **Andrea « Bradipo » Tradigo** et **Aldo « Pretz » Furlano** qui part en 2006, remplacé bientôt par un autre musicien, **Vincenzo « Vinxz » Basile**. Les fondateurs font d'abord partie du groupe hard rock *Alison* puis forment en 1998 le groupe *Duff*, dont la vulgarité et l'opposition au « politiquement correct » font qu'ils sont éliminée du Festival organisé à Cosenza pour les groupes émergents ; ils en tirent une chanson, *Il castello*, qui sera un succès. Leur premier disque est *Diswacciuwont*, en 2001, suivi en 2005 de *Dodici centesimi al km*, qui accroît leur popularité, et en 2009 de *Tallone da killer*, qui donne lieu à un grand tour d'une année. En 2011-12 sort le disque suivant, *Ci sono gente che non stanno bene*. Le groupe annonce sa dissolution en 2017, après 19 ans d'activité.

Bibliographie :

- * (A cura di) **Antonello Ricci, Roberta Tucci**, *Musica arbëreshe in Calabria, Le registrazioni di Diego Carpitella e Ernesto De Martino (1954)*, Roma, Squilibri, 2006 Ila edizione. Chants de la communauté albanaise.
- * **Antonello Ricci**, *I cugini Nigro, La musica della Sila greca*, 2006, Roma, Squilibri, 2006. la « chitarra battente » en Calabre.
- * **Gianfranco Preiti, Antonello Ricci, Peppino Lipari**, *un'esperienza discografica a Palmi*, Roma, Squilibri, 2006.
- * (A cura di) **Nino Cannatà, A 'Ntinna**, *La festa arborea di Martone*, Roma, Squilibri, 2016 (avec DVD). Targa Tenco 2016.
- * **Pepe Voltarelli**, *Voltarelli canta Profazio*, Collana *Crinali*, Roma, Squilibri, 2016 (avec CD).
- * **Leonardo R. Alario**, *Cantare la festa, Il ciclo festivo in Calabria*, Roma, Squilibri, 2014 (avec CD). *Calabria : studi e materiali*, Roma, Squilibri, 2007 (avec CD).
- * **Leonardo R. Alario**, *Per voce sola, le forme del canto in Calabria*, Roma, Squilibri, 2008 (avec * **Ettore Castagna**, *U sonu, la danza nella Calabria greca*, Roma, Squilibri, 2012 (avec CD).